

Directeur de thèse: Gabriele Pierluisi, architecte, professeur HDR à l'ÉNSA Versailles

“Les pratiques de réappropriation de l'espace public et la représentation urbaine : « Le cas de la Place Taksim et du parc Gezi à Istanbul »

Mon projet de thèse s'interroge sur les liens entre l'espace public, la formation des espaces dissidents et sur l'épistémologie de la représentation urbaine sous l'axe de recherche du « régime des visibilité ». Dans ce sens, je propose une analyse et lecture du lieu de soulèvement de juin 2013 et de l'expérience d'occupation du Parc Gezi qui a lieu à Istanbul en Turquie tout en le comparant avec d'autres mouvements d'occupations des années 2010 ; Occupy Wall Street aux Etats-Unis (2011-2012), le Mouvement des Indignés en Espagne (2011), le printemps arabe et l'occupation de la place Tahrir en Egypte (2011), les révoltes urbaines de Rio au Brésil (2013), Nuit début et l'occupation de la Place République à Paris en 2016.

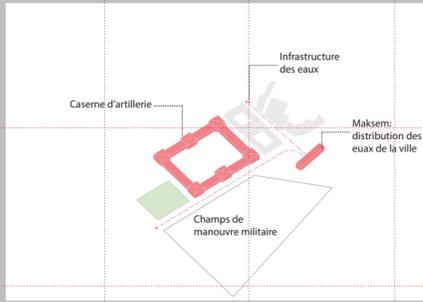
La démarche de la recherche consiste à superposer trois lectures pluridisciplinaires :

1. Une lecture historique sur l'évolution de la notion d'espace public et de ses pratiques d'appropriation en Turquie en comparaison avec le contexte occidental : comment la place publique est perçue, dessinée, vécue et représentée ?
2. Une lecture socio-politique en théorisant ses fondements et sa portée autour de la question de « communs urbains » et « droit à la ville ».
3. Une lecture affectivo-spatiale du lieu et de l'expérience d'occupation de Gezi en se basant sur des outils d'architectes, des outils graphiques variées.

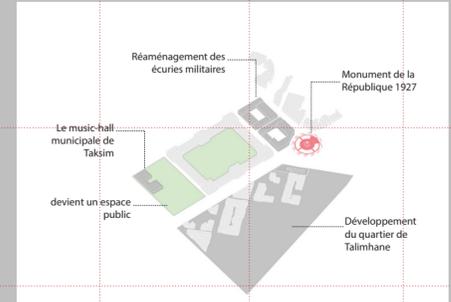
L'occupation de l'espace urbain est ici prise en tant que projet urbain à étudier. Il s'agit donc de faire ressortir les « visibilité » du mouvement qui seront synthétisées à travers des figures sous forme de « cartographie radicale » revendiquant une cartographie alternative, expérimentale et interactive. Le but est d'élaborer une cartographie digitalisée du mouvement d'occupation (Occupy Gezi), sous format de relevé mentale, sur lequel des différents participants pourront intervenir librement. Chaque participant sera en mesure de télécharger l'image mis en ligne sur la carte et de la modifier selon son vécu du mouvement. Grâce à cette interactivité chaque participant peut communiquer et représenter sa mémoire, son souhait ou encore son indignation en modifiant sans cesse « l'image » du soulèvement. La cartographie deviendra donc un instrument pour monter, dénoncer et faire rappeler l'expérience de chaque'un qui est de l'ordre de l'interprétable et de l'émotionnel révélant directement de la pratique du lieu.

De la place Tahrir (en Egypte), à la place Puerto de Sol à Madrid, de la place Syntagma en Grèce, à Wall Street des Etats Unis et en passant par la place Taksim en Turquie et enfin les Révoltes de Juin de Brésil, ces mouvements n'ont pas été des simples révoltes contre le manque d'emplois, de revenu et de démocratie représentative mais une remise en question du « système » défini comme le résumé du mode de production économie politique de la société. Dans ces différents pays ces mouvements d'occupation ont transformé les places en tribunes de protestations et d'occupation donnant la possibilité de démontrer les nouvelles façons de vivre ensemble. Comment ces nouvelles façons de faire « en commun » s'inscrivent-elles dans les territoires et contribuent-elles à les redéfinir ? Sont-elles susceptibles de renouveler la production de la ville et d'accéder au rang d'un nouveau « droit de cité » ?

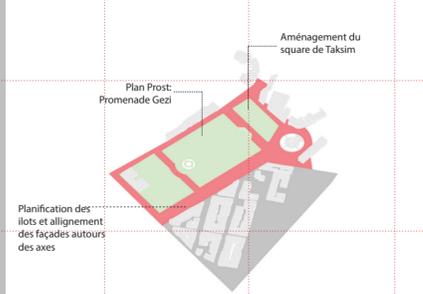
Avant 1920: Un espace suburbain de distribution des eaux de la ville et un quartier militaire



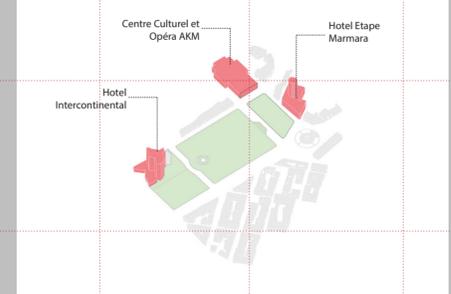
1920-1940: Aménagement de Taksim vers un espace public représentant les valeurs de la nouvelle République



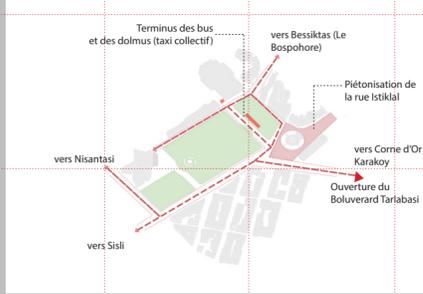
1940-1960: Plan Prost Transformation vers un centre ville moderne



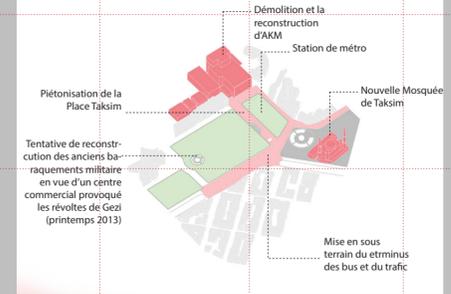
1960-1980: Commercialisation de l'espace: la culture remplacé par l'hôtellerie mais Taksim devient un espace de révolte



1980-2000: Quartier des affaires et du tourisme. Taksim devient un carrefour de transport



2000-2020: Piétonisation de Taksim, tentative de démolition de Parc: vers une réclamation de l'espace "commun"?



01 barricades

Le potager 02



Le village 03



Mescid: lieu de culte

le village

slogans

le village 03



broadcast tv en ligne 10



slogans



librairie 09

concert de piano 08



barriades 01

façade d'AKM étant "écran de l'occupation"

Marché libre échange 04

paharmacie 06

Taksim Halktr "Place Taksim est le peuple"

Place de Taksim lieu de manifestations



barriades

